

LE ROLE DE LA SOUVERAINETE DES SEMENCES DANS LA REALISATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DU PROJET D'IRRIGATION DU RIZ DE LIMPHASA, MALAWI



Sangwani Tembo détient une maîtrise en Études environnementales et une Licence en Sciences sociales, spécialité Anthropologie de l'Université Catholique du Malawi. Il est également titulaire d'un certificat de participation à l'éducation des adultes et le développement. Sangwani est maître de conférences au Département d'Anthropologie de l'Université Catholique du Malawi et prépare actuellement un doctorat en Sciences humaines, spécialité Anthropologie à l'Université de Rhodes (Sud Afrique). Son axe de recherche est focalisé sur les systèmes de connaissances autochtones.



Ellen Kapeleta est une Anthropologue sociale avec sept années d'expérience technique dans le domaine du développement, spécifiquement dans le secteur de l'environnement. Elle travaille au "Centre for Environmental Policy and Advocacy" de Blantyre au Malawi. En tant qu'agent de programmes, son travail se concentre principalement sur la politique et cadres institutionnels autour de la biodiversité. Hélène est titulaire d'une maîtrise en Études environnementales et une Licence en sciences sociales, spécialité Anthropologie scientifique de l'Université Catholique du Malawi. Ses spécialités incluent la gestion de projet, la revue et l'analyse des politiques, le développement du partenariat, l'étude de l'engagement des parties prenantes et la gestion de leurs savoirs.

Introduction

Cet article s'interroge sur le rôle de la souveraineté des semences dans la réalisation de la sécurité alimentaire. En utilisant le Projet d'Irrigation du Riz de Limphasa comme exemple, l'article examine les facteurs qui influencent l'utilisation de variétés de semences locales au lieu des semences hybrides préconisées par le gouvernement du Malawi par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture. Nous examinons les systèmes de connaissances indigènes (IKS) et soutenons que l'abandon des connaissances indigènes sur les variétés de semences locales est l'une des causes de l'insécurité alimentaire. Nous plaidons en faveur de l'apprentissage et de l'éducation des adultes (AEA) parmi les petits exploitants agricoles sur les thèmes de la propriété, de la conservation, de la préservation et du stockage des variétés de semences locales. Nous partageons l'avis de Phiri (2023) selon lequel «l'éducation des adultes est une composante essentielle de l'apprentissage tout au long de la vie, qui se déroule du berceau à la tombe».

Contexte

Le gouvernement du Malawi, comme dans la plupart des pays africains, encourage les agriculteurs, y compris ceux qui cultivent le riz, à adopter des variétés de semences à haut rendement par le biais de la Loi sur les Semences de 2022. Cette loi ne reconnaît pas les variétés de semences locales comme semences approuvées. La domination des entreprises semencières commerciales au Malawi a conduit à l'érosion des droits des agriculteurs à utiliser les semences locales. Les brevets sur les semences et les droits de propriété intellectuelle ont limité le libre-échange et la conservation des semences, entravant ainsi la capacité des agriculteurs à accéder à leurs variétés de semences locales et à les préserver. Les systèmes de semences des agriculteurs (et les



Source: Unsplash

systèmes de connaissances qui leur sont associés) ne sont pas protégés, ce qui conduit à leur négligence et/ou à leur disparition, ou à leur acquisition par des systèmes commerciaux sans que les agriculteurs en tirent profit (Wynberg, van Niekerk, Williams et Mkhalihi, 2012). De nombreuses communautés ont perdu leur diversité de semences et sont devenues dépendantes des semences commerciales, qui ne donnent pas toujours de bons résultats dans les environnements locaux (Mloza-Banda, Kaudzu et Benesi, 2010). La dépendance à l'égard des semences commerciales a posé des problèmes de sécurité alimentaire en raison de leur adaptabilité limitée et de leur uniformité génétique (Machena et Banda, 2002).

Toutefois, dans ce contexte, des études (Das et Das, 2014 ; Irangani et Shiratake, 2013) indiquent que certains agriculteurs suivent des systèmes agricoles indigènes et utilisent des stratégies particulières pour sélectionner les semences, maintenir le stock de semences et anticiper le changement climatique. Le Projet d'Irrigation du Riz de Limphasa Rice Irrigation Scheme en est un exemple. Il est situé dans la zone de Mkondezi de l'autorité traditionnelle de Mkumbira dans le district de Nkhata Bay (région nord du Malawi). Certains des résultats d'une étude menée dans ce cadre sont présentés ci-dessous.

Résultats du projet d'irrigation du riz de limphasa

La recherche a révélé que les agriculteurs préfèrent planter des variétés de riz locales telles que Nyanyondo et Langimbiri, introduites par des agriculteurs du District de Chitipa¹ et distribuées par le biais d'un réseau d'agriculteurs. Ces variétés sont aromatiques, ont une taille de grain moyenne, poussent bien en hiver comme en été et arrivent tôt à maturité. Ces facteurs ne se retrouvent pas dans les semences génétiquement modifiées fournies par les vulgarisateurs agricoles. L'étude indique que la résistance à la sécheresse est l'un des facteurs clés qui influencent l'adoption des variétés locales de semences de riz. Les agriculteurs créent des parcelles et utilisent des techniques traditionnelles de gestion de l'eau pour la conserver. Lorsque les parcelles contiennent plus d'eau que nécessaire à la croissance des semences, les agriculteurs l'évacuent. Ils utilisent également les connaissances indigènes dans leur approche du stockage et pour déterminer quels grains sont sains.

L'importance des variétés de semences locales et des iks

Depuis des millénaires, les agriculteurs sont les principaux gardiens des variétés de semences, qu'ils préservent et échangent grâce à des pratiques traditionnelles. Ces pratiques sont essentielles au maintien de la diversité des variétés de semences locales. Lorsque les agriculteurs contrôlent leurs semences, ils peuvent les utiliser en fonction des conditions locales et les partager librement au sein de leurs communautés, conservant ainsi de précieuses ressources génétiques. Cette préservation et ce contrôle des semences par les agriculteurs garantissent non seulement la sécurité alimentaire, mais permettent également aux communautés d'être plus autonomes (Wynberg et al., 2012).

Comme l'ont noté différents chercheurs, il existe des exemples d'agriculteurs dans des pays tels que l'Inde, le Sri Lanka et les Philippines qui préfèrent leurs propres semences à celles fournies par des entreprises privées. Certains agriculteurs créent des réseaux informels et se rendent mutuellement visite dans leurs champs avant la récolte (Irangani et Shiratake, 2013 ; Nicolas et Cabarogias 2015). Ils jugent la qualité des semences par observation. S'ils sont satisfaits, ils

peuvent conclure un accord d'échange de semences entre eux (Singh, 2007).

Outre l'importance des semences locales pour la sécurité alimentaire et l'agriculture (qualité et rendement du fourrage, par exemple), le droit de conserver, d'utiliser, d'échanger et de vendre des semences de ferme est une question économique extrêmement importante pour le bien-être et les moyens de subsistance des petits agriculteurs (Pungulani et al 2012). Le fait de pouvoir économiser de l'argent est un avantage important pour les agriculteurs qui peuvent alors utiliser l'argent économisé pour améliorer leurs moyens de subsistance au lieu de le dépenser pour acheter des semences commerciales.

L'utilisation de semences locales crée également un lien social et culturel fort entre les agriculteurs et entre les communautés. En partageant et en échangeant des semences, les agriculteurs ont pu définir et renforcer les liens de parenté, d'amitié et de solidarité. Les systèmes de semences paysannes font partie intégrante des traditions et de la culture locales, et sont ancrés dans l'identité et les coutumes des agriculteurs.

Vers un modèle de coopération pour la souveraineté des semences : le rôle de l'aea

La sécurité alimentaire est un défi complexe qui exige des approches novatrices et des efforts de collaboration. Donner aux agriculteurs le contrôle des variétés de semences locales par le biais de l'AEA est une stratégie puissante pour améliorer la sécurité alimentaire, la résilience agricole et l'autonomie des communautés. L'étude du Projet d'Irrigation du Riz de Limphasa suggère la nécessité de s'inspirer des méthodologies IKS pour mieux comprendre la position politique générale concernant l'utilisation des variétés de semences locales par rapport à l'invasion des entreprises, et aussi pour trouver des moyens de protéger et de soutenir les riziculteurs. L'éducation des adultes a un rôle essentiel à jouer à cet égard. En ce qui concerne la formation, un modèle de préservation des semences

par le biais de coopératives, visant à protéger les variétés de semences locales tout en renforçant la sécurité alimentaire au sein des communautés, pourrait être conçu. Ce modèle impliquerait la formation de coopératives dont les membres partageraient leurs expériences en matière de préservation et de stockage des semences, de pratiques agricoles durables et de valeur de l'IKS. Ces coopératives serviraient de centres pour des activités telles que la collecte de semences, le stockage, le partage et le plaidoyer, l'objectif global étant de favoriser une approche durable de la souveraineté semencière et de la résilience agricole. L'éducation des adultes a un rôle central à jouer dans un tel modèle de coopérative - certains exemples étant l'organisation d'ateliers, de visites sur le terrain, de sessions interactives et d'événements de partage de semences pour impliquer activement les membres de la communauté.

L'AEA offre une opportunité à différentes parties prenantes, telles que les décideurs politiques, les praticiens de l'agriculture et les universitaires, la possibilité d'apprendre des techniques agricoles indigènes, y compris le choix des semences locales par les petits exploitants agricoles. Les petits exploitants agricoles peuvent également apprendre des autres dans le cadre d'une relation réciproque. Cela est conforme à l'Objectif de Développement Durable 2, qui stipule que « [l]es connaissances traditionnelles liées à la préservation des ressources génétiques existantes, y compris la diversité génétique des semences, devraient être reconnues et maintenues, et le partage équitable des avantages qui en découlent devrait être encouragé » (Cités et Gouvernements Locaux Unis, 2018).

Conclusion

En valorisant et en préservant l'IKS et ses pratiques, nous pouvons construire un système agricole durable pour nourrir les générations actuelles et futures du Malawi. Encourager les agriculteurs par le biais de programmes d'éducation des adultes, d'ateliers et de formations sur l'importance de conserver les connaissances indigènes en matière de propriété, de conservation, de préservation et de stockage des variétés de semences locales permettra d'atteindre la souveraineté en matière de semences et, en fin de compte, la sécurité alimentaire.

References

- Das, T., & Das, A.K. (2014). Inventory of the Traditional Rice Varieties in Farming System of Southern Assam: A Case Study. *Indian Journal of Traditional Knowledge*, 13(1), 157-163.
- Irangani, M.K.L., & Shiratake, Y. (2013). Indigenous Techniques Used in Rice Cultivation in Sri Lanka: An Analysis from an Agricultural History Perspective. *Indian Journal of Traditional Knowledge*, 12(4), 638-650.
- Machena, C., & Banda, G. (2002). *Community, Farmers' and Breeders' Rights in Southern Africa: Towards a Framework for a Sui Generis Policy and Legislation*. Harare: IUCN-ROSA.
- Mloza-Banda, H.R., Kaudzu, G., & Benesi, I. (2010). Evaluation of the Malawi Seed Sector for the Common Market for Eastern and Southern Africa (COMESA). *Harmonized Seed Regulations and Policies*, Lilongwe, Malawi.
- Nicolas, A.R., & Cabarogias, A.S. (2015). Indigenous Knowledge and Sustainable Pest Management in Rice Farming Communities of Southeastern Luzon, Philippines. *International Journal on Advanced Science Engineering and Information Technology*, 5(6), 440. Extrait de DOI: [10.18517/ijaseit.5.6.590](https://doi.org/10.18517/ijaseit.5.6.590)
- Phiri, M. (2023). Adult Education is All We Need to Develop, *MOJA Adult Education Africa Magazine*. Extrait de <https://www.mojafrica.net/en/magazine/adult-education-is-all-we-need-to-develop>
- Pungulani, Lawrent & Kadyampakeni, Davie & Nsapato, Lucius & Kachapila, Modester. (2012). Selection of High Yielding and Farmers' Preferred Genotypes of Bambara Nut (*Vigna subterranea* (L.) Verdc) in Malawi. *American Journal of Plant Sciences*. 03. 1802-1808. [10.4236/ajps.2012.312A221](https://doi.org/10.4236/ajps.2012.312A221).
- Singh, R. K. (2007). Indigenous Agricultural Knowledge in Rainfed Rice Based Farming Systems for Sustainable Agriculture: Learning from Indian Farmers. *Tribes and Tribals* 1, 101-110.
- United Cities and Local Governments. (2018). *Culture in the Sustainable Development Goals: A Guide for Local Action*, Barcelona. Extrait de https://www.uclg.org/sites/default/files/culture_in_the_sdgs.pdf
- Wynberg, R., van Niekerk, J., Williams, R., & Mkhalihi, L. (2012). *Policy Brief: Securing Farmers' Rights and Seed Sovereignty in South Africa*, Biowatch South Africa and the Environmental Evaluation Unit, University of Cape Town.

Endnotes

- 1 Chitipa est un district situé au nord du Malawi, à la frontière de la Tanzanie et de la Zambie.